

Et Jean Zay créa le Festival de Cannes

mer, 14/05/2014 - 10:34 | Anthony Gautier
Décryptage



Image:

[1]

LEGS. Vingt-quatre marches à gravir pour accéder à la gloire. Le Festival de Cannes, dont la 67^e édition s'ouvre ce mercredi 14 mai, est devenu un événement cinématographique mondial. Or, c'est à Jean Zay, avocat orléanais devenu en 1936, à 32 ans seulement, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts sous le Front Populaire, que l'on doit le Festival de Cannes, qui portait à l'origine, et jusqu'en 2002, le nom de festival international du film.

« *L'idée, surgie à l'automne 1938, divisa pendant tout l'hiver le conseil des ministres* », Philippe Erlanger, haut fonctionnaire à l'époque

En réalité, la création du Festival de Cannes par Jean Zay est une réaction d'opposition politique, et de concurrence artistique, à l'ingérence des gouvernements fascistes italiens et allemands dans la sélection des films de la Mostra de Venise à la fin des années trente. En 1938, la Mostra est sous la coupe idéologique du gouvernement fasciste qui impose les vainqueurs au jury international. Les deux films primés - dont *Les Dieux de stade* de Leni Riefenstahl - sont deux longs métrages de propagande nazie et fasciste. Au détriment, notamment, de *Quai des brumes* de Marcel Carné.



En mai dernier, une plaque commémorative est dévoilée dans l'enceinte du Palais des festivals, en présence des deux filles de Jean Zay - Hélène et Catherine que l'on aperçoit au fond à gauche - et de Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste du Loiret. (Photo DR)

Émile Vuillermoz, compositeur français et membre de la Mostra, et René Jeanne, historien, scénariste, également membre du jury de la Mostra en 1937 et 1938, soumettent à Jean Zay l'idée de créer un festival international du film en France. « *L'idée, surgie à l'automne 1938, divisa pendant tout l'hiver le conseil des ministres, où les uns voulaient une grande manifestation du monde libre, tandis que les autres craignaient d'irriter Mussolini. On était au lendemain de Munich* », écrit Philippe Erlanger, haut fonctionnaire à l'époque et fervent défenseur du projet.

« *Cannes est né du couple atlantique formé de l'effort du ministre Jean Zay et du désir du cinéma américain de contrer la Mostra et les Italiens* », Olivier Loubes, historien

Séduit par cette idée en plein affrontement entre munichois et anti-munichois, encouragé pour la réaliser par les Américains et les Anglais qui boycottent la Mostra de Venise, Jean Zay, ministre réformateur et productif, relève le défi de créer un festival du film basé sur un partenariat franco-américain. « *Cannes est né du couple atlantique formé de l'effort du ministre Jean Zay, qui prit effectivement les choses en mains, et du désir du cinéma américain, bien plus que britannique, de contrer la Mostra et les Italiens* », analyse l'historien Olivier Loubes.

En juin 1939, et alors que la ville de Cannes a été préférée aux candidatures de celles de Vichy, Biarritz et Alger, Louis Lumière accepte d'être le président de la première édition du Festival, programmée du 1er au 20 septembre. La sélection française retient des films tels que *L'Enfer des anges* de Christian-Jaque et *L'Homme du Niger* de Jacques de Baroncelli. Parmi les films étrangers, sont notamment programmés *Le Magicien d'Oz* (Victor Fleming) et *Pacific Express* (Cecil B. DeMille). La Metro-Goldwyn-Mayer, comme elle s'y était engagée, affrète un paquebot transatlantique pour faire venir à Cannes des stars hollywoodiennes : Gary Cooper et Tyrone Power font partie du voyage.

« *En août 1939, dans un climat d'affrontement culturel entre dictatures et démocraties, Jean Zay est*

donc considéré comme le président effectif du premier festival de cinéma des nations libres
», Olivier Loubes

Tout est donc prêt et réglé dans le moindre détail. Le premier jour, le 1er septembre 1939 donc, est annoncé un « *grand dîner d'inauguration au Casino Palm Beach, sous la présidence de Jean Zay* ». « *En août 1939, dans un climat d'affrontement culturel entre dictatures et démocraties, Jean Zay est donc considéré comme le président effectif du premier festival de cinéma des nations libres, ou, pour reprendre le vocabulaire de Cinémond, entre pays et films totalitaires et pays et films des nations libres* », écrit Olivier Loubes.

Seulement, le jour de l'ouverture du Festival, le 1er septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. Dans la foulée, Jean Zay démissionne de son poste de ministre pour pouvoir être incorporée dans l'armée, comme tous les jeunes hommes de sa génération. Le Festival est annulé. La première édition du Festival de Cannes se déroulera finalement après-guerre, en 1946.

Lors du dernier Festival de Cannes, un hommage a été rendu à Jean Zay dont le grand auditorium du Palais des festivals porte, depuis lors, le nom. Le parcours politique et le sacrifice humain du ministre du Front populaire étaient d'ailleurs méconnus de beaucoup, il y a un an encore. Depuis l'annonce du transfert de ses cendres au Panthéon, Jean Zay est rétabli dans la mémoire collective. La mage du cinéma n'y est cette fois pour rien.

Anthony Gautier

Exergue:

La création du Festival de Cannes est une réaction d'opposition politique à la Mostra de Venise placée sous la coupe idéologique du gouvernement fasciste italien.

[Jean Zay](#) [2]

[festival de Cannes](#) [3]

[ministre](#) [4]

[Front populaire](#) [5]

[Orléans](#) [6]

[Mostra](#) [7]

[nazisme](#) [8]

[fascisme](#) [9]

[culture](#) [10]

[cinéma](#) [11]